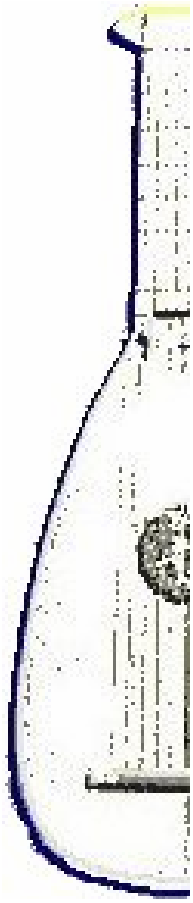
VU/ER: JEAN CORDARO
VEKENVELD 14
2550 KONTICH

Bureau de dépôt/Afgifte kantoor : Kontich 1

België - Belgique
2550 Kontich 1
8/4660



Geluit-Luthinerie

Driemaandelijkse uitgave van de Belgische Luitacademie
Publication trimestrielle de l'Académie belge du Luth

n°8 12/99

INFO

De Belgische Luitacademie is een feitelijke vereniging die als doel heeft contacten te leggen tussen de luitliefhebbers in België.
Het lidgeld bedraagt per jaar 750 bf (België) of 1000 bf (buitenland).

L'Académie belge du Luth est une association de fait dont le but est de favoriser les contacts entre les passionnés du luth en Belgique. La cotisation annuelle est de 750 fb (Belgique) ou 1000 fb (étranger).

Compte banquaire / Bankrekening :
310-1293656-53

Secrétariat-Secretariaat
Rédaction – Redactie :
Greet Schamp
Prins Boudewijnlaan 133
2650 Edegem
tel & fax 03 289 01 19
E-mail lut.acabel@advalvas.be

Internet site
http://users.belgacom.net/lute

Editoriaal

Greet Schamp
Vice voorzitster

Na een geslaagde luitdag, waar u hopelijk van hebt meegenoten en waarover u verder in dit nummer een uitgebreid verslag vindt, beginnen we binnenkort aan een derde jaargang. Wij maken dit tijdschrift uiteraard eerst en vooral voor onze leden maar ook buitenlandse luitverenigingen besteden aandacht aan de onze. Ze maken regelmatig melding van de artikels uit "Geluit" , dat zij als ruilabonnement krijgen. Dit betekent dat wij u ook inzage kunnen geven van diverse artikels van de engelse, franse en duitse luittijdschriften en hun tabulatuuruitgaven, neem daarvoor contact op met ons secretariaat of met de redactie.
We zijn ook nog druk op zoek naar enige vorm van subsidiëring of sponsoring, als iemand ons daarmee zou kunnen helpen, graag, want het oprichten van een vzw bezorgt onze jonge « nationale » vereniging heel wat kopbrekens, zoals ook bleek op de algemene vergadering in Visé. We hopen dat u ons verder zal blijven steunen zoals voorheen.
We wensen u alvast een Gelukkig Nieuwjaar met onze muziekbijlage en hopen u even talrijk te mogen begroeten te Brussel in het jaar 2000 op de volgende luitdag !

Editorial

Christine Ballman
Présidente

Placée sous le signe du soleil, de la musique, de la compétence et de la chaleur humaine, notre Journée du Luth de Visé a connu un réel succès. Nous espérons qu'elle a répondu à votre attente! Pour ceux qui n'étaient pas présents — ou pour ceux qui aiment à se remémorer la journée — notre dernier numéro de Geluit/Luthinerie de ce siècle vous apporte le compte rendu de cette manifestation.
Vous trouverez également une nouvelle rubrique intitulée Carte Blanche*. Elle paraîtra chaque fois que vous désirez participer à la revue en nous envoyant vos opinions, coups de cœur ou découvertes. Cette rubrique concrétise notre souci de faire de cette revue votre revue.*
Lors de l'Assemblée générale ont été soulevés le problème de constitution en ASBL et les difficultés de subsidiation de notre association nationale. En effet, pour mieux répondre à la demande de chacun et pour élargir le rayonnement de notre entreprise, il a bien fallu parler du nerf de la guerre! Les avis de chacun ont été pris en considération et nous continuons nos recherches délicates dans ce sens.
Je pense qu'il est nécessaire que nous gardions cette cohésion nationale. Elle est fructueuse pour tous. D'autre part, il serait souhaitable que nos contacts avec les autres sociétés de luth puissent devenir plus concrets. Comme ce serait tonique de

Sommaire / Inhoud

- Editoriaal / Editorial p1
- Journée du Luth / Luitdag p2
- Hoek van de Luitbouwer p3
- Supplément musical Muzicale bijlage p4&5
- Geruchten/Rumeurs p6
- Agenda p6
- Les Ongles des Orphelines p6&7
- Foto's luitdag - Photos Journée du Luth p8

pouvoir parler de notre intérêt commun avec les Français, les Allemands, les Hollandais … à une prochaine journée du luth.
En tout cas l'enthousiasme et les projets ne manquent pas. D'ores et déjà, nous vous souhaitons de passer sereinement et musicalement à l'an 2000. Vous trouverez notre cadeau de nouvel an dans le supplément musical.

Dimanche 17 octobre 1999. La journée du Luth

Jean-Claude Baertsoen

Ou les luthistes ont une fameuse chance, ou alors ils ont des relations en très haut lieu. Le fait est que, pour leur journée annuelle, le soleil resplendissait sur Visé. Pas un nuage n'a traversé le ciel, pas une ombre n'a obscurci les diverses manifestations préparées.
L'accueil, d'abord, avec café matinal et croissants. Tout le monde était venu tôt, bien que le début des festivités fût fixé à 10 h. 30. Mais les luthistes avaient apparemment hâte de se retrouver.
Renzo Salvador ouvre le feu avec... le Bois. Beau sujet pour un luthier. Il le traite avec chaleur, intéressant l'auditoire à la pousse des arbres, à leur localisation, à leur taille... Il passe ensuite à l'atelier du luthier, montrant quantité d'échantillons des différents bois utilisés.
L'auditorium de l'Académie de Visé a la forme d'une barque renversée. Il sert aussi bien pour le concert que pour le théâtre. Son acoustique est d'une rare qualité, spécialement lorsque, comme c'était le cas, la salle est comble. La luthiste Agnès Tamignaux y a joué un prélude et fugue de Weiss et la suite en la mineur BWV 1008 de Bach. Son jeu est à la fois simple et

expressif. Rien de trop, et cependant une éloquence évidente. Elle conduit les morceaux avec un beau sens de la forme. Sa sonorité est ferme et sans à-coups. Bref une démonstration de maîtrise et de musicalité. La seconde partie du concert était consacrée à la musique de la Renaissance. Els Janssens est une chanteuse de très haut niveau. À la perfection de la justesse, à la clarté de la diction, s'ajoutent un goût très sûr et une maîtrise constante. Elle a interprété des pièces de Narvaez, d'Arcadelt, d'Adrian Le Roy avec une vivacité, une variété d'expression étonnantes. Elle était accompagnée à la guitare renaissance par Paul Vanmunster. C'est un personnage paradoxal : bâti en force, il joue d'un tout petit instrument à quatre chœurs qui convient particulièrement à l'accompagnement d'une voix féminine. Cependant, il ne craint pas d'attaquer des morceaux en solo : fantaisies de Fuenllana, d'Albert de Rippe, d'Adrian Le Roy. Lui aussi a mérité les vifs applaudissements d'un public véritablement conquis.
Une partie de l'après-midi a été consacrée à l'exposition d'instruments de musique amenés par les luthiers Renzo Salvador et Jean-Louis Marie. Quel beau coup d'œil que cette réunion de luths ventrus de différentes tailles, de théorbes élancés, de gracieuses vihuelas, de discrètes guitares renaissance ! Suivait une conférence sur le continuo par Philippe Malfeyt. La simplicité souriante, la bonhomie, la visible compétence de l'orateur ont enchanté le public. Il a parlé tour à tour des instruments qui servent à l'accompagnement et de la technique à employer. Ses conseils étaient toujours éminemment clairs et pratiques de sorte que plusieurs assistants n'ont pas craint de jouer au cours de l'atelier qui prolongeait la conférence. Malfeyt y a donné des conseils toujours pertinents, exprimés avec beaucoup de gentillesse. Ce qui frappait surtout, c'est le souci constant qu'il montre de la musicalité dans l'interprétation du continuo.
La journée s'est terminée en decrescendo par un podium libre où plusieurs luthistes de l'assistance se sont fait entendre tandis que d'autres s'attardaient dans la salle d'exposition. On s'est quitté à regret comme le jour commençait de baisser. Tout le monde était ravi de cette belle journée pleine d'événements musicaux très variés, tous d'une qualité excellente. Et à l'année prochaine !

Zondag 17 october 1999 Belgische Luitdag

J.C.Baertsoen vert. : Nadine Duymelinck

Luitisten zijn ongelooflijke gelukzakken, ofwel hebben ze zéér hooggeplaatste kennissen !
Het feit blijft, dat tijdens hun luitdag de zon straalde boven Visé. Géén wolkje dreef voorbij langs de hemel, géén schaduw verduisterde de verschillende werkzaamheden.
Eerst en vooral : de ontvangst met een welkome koffie en croissants. Iedereen was reeds vroeg aanwezig, hoewel het begin van de feestelijkheden gepland was om 10.30u. De luitisten waren blijkbaar gehaast om elkaar terug te vinden.
Renzo Salvador opende het vuur met « Het hout », een mooi onderwerp voor een luitbouwer ! Hij boeit zijn toehoorders met een vurig betoog over de groei van de bomen, hun standplaats en de zaagsneden en belandt zo uiteindelijk in het luitbouwatelier waar een mooie verzameling houtsoorten te bewonderen valt.
Het auditorium van de Muziekacademie te Visé heeft de vorm van een omgekeerde boot. Het kan net zo goed dienst doen voor concerten als voor theater. De akoestiek is er bijzonder goed ; vooral, zoals nu, met een volle zaal. Luitiste Agnes Tamignaux speelde er

een Prelude en Fuga van Weiss en de Suite in A BWV 1008 van Bach. Haar spel is terzelfdertijd eenvoudig en uitdrukkingsvol. Niets is overdreven en toch is alles duidelijk en welsprekend. De toon is stevig en vloeiend, een toonbeeld van meesterschap en muzikaliteit. Het tweede luik van het concert was gewijd aan renaissancemuziek.Els Janssens is een zeer goede zangeres. Bij de perfectie van het toontreffen en de helderheid van de uitspraak voegen zich een uitgesproken goede smaak en een bestendige beheersing. Ze interpreteerde liederen van Narvaez, Arcadelt, Adrian le Roy met verbazende levendigheid en veelzijdige uitdrukkingskracht. Ze werd op de renaissancegitaar begeleid door Paul Vanmunster, een schijnbaar tegenstrijdige persoonlijkheid : fors gebouwd bespeelt hij een minuscuul 4-korig instrumentje, bijzonder geschikt voor het begeleiden van een vrouwenstem.Hij durft echter ook solostukken aan : Fantasia's van Fuenllana, Albert de Rippe, Adrian le Roy. Ook hij verdiende zeker het entoesiaste applaus van een verrukt publiek.
Een deel van de namiddag was gewijd aan een tentoonstelling van muziekinstrumenten van bouwers Renzo Salvador en Jean-Louis Marie. Welk een schitterende aanblik bood deze vereniging van dikbuikige luiten, slanke theorbes, lieftallige vihuela's en bescheiden renaissancegitaren !
Er werd vervolgd met een uiteenzetting over het continuospel door Philippe Malfeyt. De glimlachende eenvoud, goedigheid en duidelijke bevoegdheid van de spreker bekoorden het publiek. Hij besprak om beurt de instrumenten die benut kunnen worden bij het begeleiden en de te gebruiken technieken. Zijn raadgevingen waren zo helder en praktijkgericht dat verschillende toehoorders zich spontaan aanboden voor de workshop die volgde op de lezing. Malfeyt gaf hen een aantal nuttige tips op zeer vriendelijke wijze. Wat vooral opviel is zijn aanhoudende zorg voor de muzikaliteit bij het continuospelen.
De luitdag liep stilaan naar zijn eind toe met een vrij podium waar enige deelnemende luitisten iets ten gehore brachten, terwijl anderen nog wat draalden in de tentoonstellingsruimte. Men nam afscheid van elkaar in de avondschemering, tevreden met deze mooie dag vol muzikale bedrijvigheid van voortreffelijke kwaliteit.
Tot volgend jaar !

Hoek van de Luitbouwer
Het Hout en de Luit

Renzo Salvador vert. Nadine Duymelinck

Op onze vorige luitdag heb ik jullie één en ander proberen uit te leggen over het hout en de luitbouw.
Deze kleine uiteenzetting was te kort om jullie een voldoende interessant beeld op te hangen van dit uitgebreid onderwerp.
Omdat er enorm veel vragen werden gesteld na mijn lezing,
omdat men nooit genoeg weet over dit instrument,
omdat ik jullie allemaal sympatiek vind,
stel ik voor om alles eens ordelijk op een rijtje te zetten.
Weinig historische teksten spreken over het juiste gebruik van de verschillende houtsoorten bij de luitbouw. Wij krijgen enkele aanduidingen van de auteurs Mace en Mersenne, maar ook van schilders als Holbein of Caravaggio. De nog aanwezige instrumenten in musea verschaffen ons wat zekerheid.
Laten we dus een luit uit elkaar halen en de verschillende delen onder de loep nemen.
Het eerste bestanddeel, tevens het belangrijkste : het bovenblad. Dat is een dun plankje spar, (picea exelsa is het beste) een harshoudende naaldboom, ons allen bekend onder de naam
" kerstboom". Men kiest zeer oude bomen uit (minstens 200 jaar oud) gegroeid op berghellingen tussen 1200 en 1800m hoogte. Een onvruchtbare omgeving is belangrijk voor een langzame groei. Een langere winter dan die in de vallei laat de boom weinig tijd om te verdikken : de jaarringen (de afwisseling tussen lichte en donkere strepen die te zien zijn bij het verzaagde hout) zitten dicht bij elkaar. De lichte strepen, zacht en breed, zijn het resultaat van de voorjaarsgroei (veel en zeer lichte materie) en de donkere, fijn en zeer hard, van het eind van de zomer en het begin van de herfst (opslag van stoffen in de cellen). Dit draagt bij tot de vastheid van het hout. De verhouding tussen gewicht en stijheid is zeer belangrijk voor het bovenblad.
We moeten weten dat een boom, om goed recht te groeien, een aantal tegengestelde krachten gebruikt in zijn stam. Deze spanningen zijn een soort « rem » op de mogelijkheden tot trilling in een stuk hout en blijven er zeer lang in aanwezig.
Na het omhakken van de spar (die toch wel 20 meter hoog moet zijn) in de winter, wanneer de boom in rust is, neemt men het beste gedeelte van de stam, vanaf ongeveer een meter van de grond tot aan de laagste takken. Deze stam wordt gedroogd gedurende een aantal jaren terwijl hij regelmatig besproeid wordt om de samentrekking van het hout zo homogeen mogelijk te houden, anders zou de stam barsten. Daarna wordt hij in stukken gedaan. Die worden dan gespleten in de richting van de nerf, met behulp van wiggen en bijlen, waarna de zo bekomen stukken verder worden verzaagd met een lintzaag.
De uiteindelijke plankjes van min of meer 5 mm, altijd symmetrisch, worden twee aan twee opgeslagen op een droge plaats gedurende nog een aantal jaren. Deze droging heeft niet alleen tot doel het teveel aan vocht aan het hout te onttrekken (en zo het hygroscopisch evenwicht met de omgeving te verkrijgen) maar ook het hars te laten drogen, wat zijn tijd vraagt. Een goede droging duurt minstens 6 tot 7 jaren. Deze rust laat het hout ook toe een groot deel van zijn inwendige spanningen kwijt te raken.
De luitbouwer daarentegen neemt nooit rust !
Hij gebruikt de wachttijd om enkele luiten te maken. Hierbij moet hij wel weten hoe ons befaamd bovenblad « werkt ».
De afwisselende schommeling (voor- en achterwaarts) van de kam veroorzaakt ook een afwisselende beweging op- en neerwaarts aan beide kanten daarvan, dat alles samen met dwarse en draaiende bewegingen. Een ingewikkelde bedrijvigheid dus, dat een stuk hout doet werken terzelfdertijd als een membraan (de dikte) en een trillende plaat (de kwaliteit van het hout). Het is gemakkelijk te begrijpen dat stijfheid, veerkracht, gewicht en dikte van het hout de wezenlijke bestanddelen zijn bij het zoeken naar klank-potentieel.
De bewegingen van het bovenblad, veroorzaakt door de snaren, moeten afgezwakt worden. Hoe buigzamer het bovenblad, hoe meer lage frequenties (grondnoot) ; hoe stijver, hoe metaalachtiger de klank (rijk aan hoge boventonen).

Natuurlijk zal ook de "bebalking" (het geheel van kleine balkjes gelijmd tegen de binnenkant van het bovenblad) niet alleen de stevigheid van het bovenblad ten goede komen maar ook als schokdemper werken. Hoe stijver de bebalking….
We hebben dus te maken met een aantal veranderlijke factoren in het ontwerp van een bovenblad. Een volmaakte aanpassing van de opbouw van de bebalking aan de natuurlijke stijfheid van het hout zal min of meer de gezochte klank geven : eerder percuterend en kort of lang en helder ; een klankenpalet dat genuanceerd zal worden door andere factoren (klankkast, vorm, spanning, stemming enz…).
Als we nog eens terugkomen op de specifieke opbouw van het sparrenhout dan zien we een paar opmerkelijke bijzonderheden : de klank plant er zich zo snel in voort als in metaal, het is zowel zeer stijf als veerkrachtig en licht : 450 kg voor een kubieke meter (eik= +- 800kg en ebbenhout +-1000kg).
Sparrenhout (en soms den) is altijd gebruikt geworden voor het bovenblad van westerse snaarinstrumenten, met een paar uitzonderingen als bijvoorbeeld ceder of cypres, andere naaldbomen gebruikt voor de klanktafels van Italiaanse clavecimbels.
Wordt vervolgd…

The New Year's Gift – Anthony Holborne

Supplément musical proposé par Christine Ballman

Nous en sommes à fêter des chiffres ronds. En voici un de plus dans ce supplément musical.

La tablature que nous vous offrons est une pièce de circonstance, puisqu'elle s'intitule The New Year's Gift. *Cette pièce, imprimée il y a juste 400 ans, se trouve dans le recueil d'Anthony Holborne :* Pavans, Galliards, Almains and Other Short Aeirs. *C'est à Londres, en 1599, que William Barley édite ce livre destiné aux instruments, violes, violons et autres instruments à vent.*

Anthony Holborne est né vers 1550 et meurt en 1603. Ce luthiste et compositeur anglais vécut à la cour d'Elisabeth. Son ouvrage de 1599 renferme 65 dances à 5 parties, écrites en notation mensuraliste pour consort. Quant aux tablatures pour luth, elles se trouvent dans de nombreuses sources manuscrites, et existent souvent en plusieurs versions pour cistre ou bandora.

La première version pour luth, que vous découvrirez ci-dessous, est tirée du manuscrit « Marsh » (Dublin, Archbishop Marsh's Library, Ms. Z. 3.2.13, p. 118), la seconde du manuscrit Dd.2.11 conservé à Cambridge (f. 54v). Ces deux versions sont sans titre et anonymes. En fait, seule la version pour consort porte le nom d'Holborne. Rainer aus dem Spring, toujours très actif sur internet dans la liste de discussion sur le luth, nous a aimablement donné la liste des autres sources de cette pièce. Il travaille en effet à une publication de toutes les œuvres d'Holborne qui paraîtra l'année prochaine sous les auspices de la Société de Luth anglaise. Outre la version pour consort et les deux sus mentionnées pour luth, il nous signale l'existence d'une version pour bandora (Dd.2.11, f. 62r) et de deux versions pour clavier (3048, ff. 45v-46r, The queenes new years gifte, *arrangée par Thomas Weelkes ? et 9447, ff. 2v-5r, sans titre, dont les premières mesures manquent, arrangée par William Kinloch ?).*

L'accord de la bandora, à sept chœurs, est plus proche de celui de la guitare, avec une tierce majeure entre les deuxième et troisième chœurs, soit du grave à l'aigu : Sol-Do-Ré-Sol-Do-Mi-La. Rainer aus dem Spring pense que les deux versions du Dd. 2.11 pourraient avoir une origine commune, celle du Marsh étant significativement différente.

Muzikale bijlage door Christine Ballman

vertaling Nadine Duymelinck

Binnenkort vieren we een rond cijfer: ziehier alvast onze muzikale bijdrage daartoe.

De tabulatuur die we jullie aanbieden is een gelegenheidsstuk. Het heet nl. 'The New Year's Gift' en staat in het boek van Anthony Holborne: 'Pavans, Galliards, Almains and Other Short Aeirs', uitgegeven door William Barley te Londen in 1599, precies 400 jaar geleden. Het boek was bedoeld voor verschillende instrumenten: gamba's, violen en blaasinstrumenten.

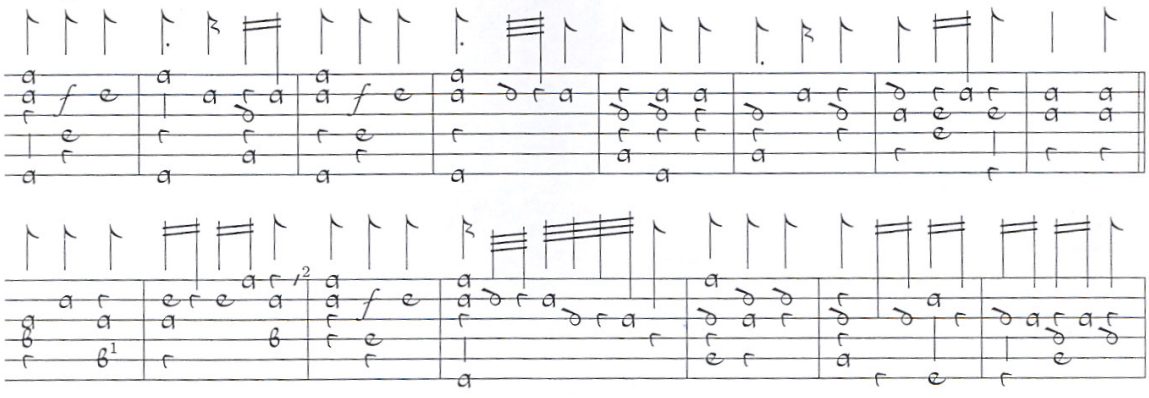
Anthony Holborne, geboren rond 1550 en gestorven in 1603, werkte als luitenist en componist aan het hof van koningin Elisabeth. Zijn werk uit 1599 omvat 65 vijfstemmige dansen geschreven in mensurale notatie. Zijn luittabulaturen vinden we in talrijke manuscripten en in versies voor cister of bandora.

De eerste luitversie hieronder komt uit het 'Marsh' handschrift (Dublin, Archbishop Marsh's Library, Ms. Z. 3.2.13, p. 118). De tweede komt uit het Dd.2.11 handschrift (f. 54v), bewaard te Cambridge. Deze twee versies zijn anoniem en hebben geen titel.

Rainer aus dem Spring, die zeer actief is op de 'lute-list' praatgroep op het Internet, heeft ons vriendelijk een lijst gestuurd met nog meer bronnen. Hij werkt zelf nl. aan een publicatie van alle werken van Holborne die volgend jaar zal verschijnen bij de engelse Lutesociety. Hij signaleert, buiten onze twee versies en die voor consort ook nog een versie voor bandora (Dd.2.11., f.62r) en twee voor klavier (3048, ff45v-46r 'The queenes new years gifte' gearrangeerd door Thomas Weelkes? en 9447, ff.2v-5r, zonder titel waarvan de eerste maten ontbreken, gearrangeerd door William Kinloch?).

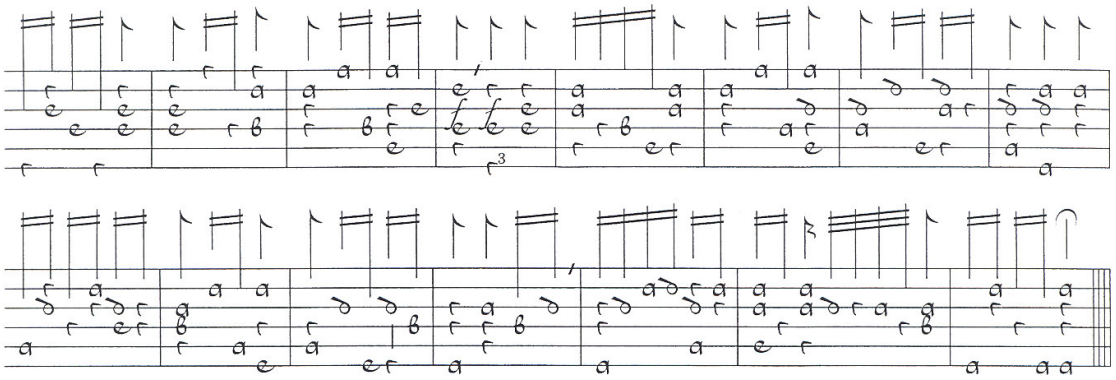
De stemming van de 7 korige bandora staat dichter bij die van de gitaar nl. met een grote terts tussen 2de en 3de koor, dus van laag naar hoog: sol-do-re-sol-do-mi-la. Rainer aus dem Spring denkt dat beide versies uit Dd.2.11 een gemeenschappelijke oorsprong kunnen hebben maar de 'Marsh' versie verschilt hier grondig mee.

Marsh, p.118



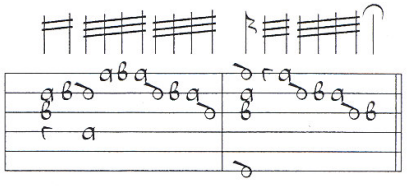
[1] *Il y a un a supplémentaire sur la 4e ligne dans l'original.* — In het origineel is er ook een 'a' op de 4de lijn.

[2] *Saut de ligne dans l'original.* — Lijnbreuk in het origineel.



Dd.2.11 f.54v

Le côté banal de la cadence s'explique par le fait que le copiste a été confronté à un soudain manque de place pour terminer sa tablature. On pourra avantageusement remplacer les deux derniers tactus par ceux de la version pour bandora, qui est plus ornée. Les voici, adaptés à l'accord du luth :



De slotmaten zijn vrij banaal. Dit komt door het feit dat de copïst geen plaats meer had op het blad van het handschrift waar hij begonnen was. U kunt ze vervangen door de laatste twee maten van de bandora versie. Hier zijn ze, aangepast aan de stemming van de luit:

[3] *Dans l'original ce* c *est sur la 5e ligne.* — In het origineel is deze 'c' op de 5de lijn.
[4] *Dans l'original ce* a *est sur la 6e ligne.* — In het origineel is deze 'a' op de 6de lijn.

Geruchten – Rumeurs

Het tijdschrift Musica Antiqua jaargang 16/3 augustus 1999 Bevat een interessant artikel van Godelieve Spiessens getiteld: Clara met de ivoren luit. De Antwerpse zangeres en luitiste Clara Gabri (ca. 1564-1624) Info: Alamire PB 45,3990Peer
Tel 011/632164 info@musica.be

Critique discographique

Christine Ballman

Sous le label DGM, mieux connu pour son répertoire pop, le luthiste Jacob Heringman ouvre une série de CD classiques avec le disque Black Cow consacré à un répertoire peu enregistré: la musique polonaise du XVIe siècle. Le programme fait alterner deux compositeurs. Le premier est Valentin Bakfark dont les pièces demandent une connaissance subtile et fine de la technique du luth. Ce célèbre luthiste est représenté ici par des fantaisies et des mises en tablature d'œuvres vocales de caractère plutôt sérieux (Arcadelt, Crecquillon, Clemens non Papa et Josquin, sans oublier la plage éponyme de ce CD: Czarna krowa, mise en tablature d'une chanson polonaise). Matthäus Waissel allège ce programme par des danses polonaises d'allure plus simple, mais parfois charmantes comme la plage n°5.
Heringman joue à l'image de Bakfark, tout en nuances et en subtilité. Il n'hésite pas à séduire par une dynamique raffinée qui ne nuit ni à la cohérence ni à la sobriété de son interprétation.
Les notices biographiques de Bakfark et Waissel, remarquablement traitées par Peter Kiraly, apportent des éléments inédits.
Seul point noir de ce disque, son design esthétique, à la couleur de la vache polonaise! Le texte en blanc sur fond noir est difficile à lire, mais ne boudons pas notre plaisir auditif pour autant.
Un disque à offrir ou à s'offrir en ces temps de fête.
DGM 9906, Black Cow, Jacob Heringman, 55:39.

Agenda

- 5/12/99 Rondom Antoon Van Dyck. Aperitiefconcert om 11u in Hoeve Dieseghem, W.Volkaertstraat te Mortsel met Miguel Torres (bariton), Greet Schamp (luiten) en Nadine Duymelinck (voordracht en luit)

- **5/12/1999** Concert Ensemble "O Felici":
"Italo-Vlaamse muziek uit de 16de eeuw"
Werken van o.a. Josquin des Prez, F.C. Da Milano, Orlandus Lassus, Adriaan Willaert, Cipriano de Rore, Vincenzo Ruffo en Pierre Phalèse.
Wie? Uitvoerders:Nadia Bierinckx, Els Spanhove en Jan Devlieger: blokfluiten, Piet Strijkers: gamba, Wim Maeseele: Luit
Waar? : Zaterdag 5 december 1999 om 15.00u. De Rode Pomp, Nieuwpoort 59, 9000 Gent

- **27-01-2000** Concert de midi au Cercle, rue Sainte-Anne, 20-22, 1000 Bruxelles de 12h40 à 13h30. Christine Ballman (commentaire, luth solo, duo) et Françoyse Mélotte (duo) dans un programme Renaissance. Paf : 300 et 250F, petite restauration.

- **28-01-2000** Concert varié (luth, guitare, chant…) avec la participation de Christine Ballman (luth en duo, luth et chant) et Françoyse Mélotte (duo de luths).
Lieu : Clair Matin, rue des Trois Rois, 88, 1180 Bruxelles, à 18h30

- **29/3/2000** Antwerpen & **31/3/2000** Gent.
Lunchconcerten om 12.30u in de Opera met Tjechische muziek van Orologio en Losy . Hugo Van Heertum, Maarten Heirman & Miguel Torres zangers,Nadine Duymelinck & Greet Schamp luit.

- **Volgende luitdag te Brussel in het jaar 2000** : juiste plaats en datum worden nog vastgelegd.

De la rédaction

Van de redactie

Vanaf dit tijdschrift openen we een nieuwe rubriek : **Carte Blanche** of **Vrijblijvend** waarin lezers hun mening kwijtkunnen over bepaalde onderwerpen betreffende de luit. Graag ook reacties hierop !
Elk artikel verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de auteur.

Gelieve te noteren dat het redactie adres voortaan is :
Greet Schamp, Prins Boudewijnlaan 133, 2650 Edegem
Tel & Fax 03 289 01 19 email :geluit@mail.dma.be
De uiterste inzenddatum voor artikels, concerten of andere aankondigingen voor het maartnr van Geluit is 1 februari 2000.

A compter de ce numéro, nous ouvrons une nouvelle rubrique nommée "Carte Blanche", dans laquelle nos lecteurs nous confient leurs opinions sur un sujet ayant trait au luth. Vos réactions sont les bienvenues, faites-vous entendre!
Veuillez noter que l'adresse de la rédaction est :
Greet Schamp, Prins Boudewijnlaan 133, 2650 Edegem
Tel & Fax 03 289 01 19 E-mail : lut.acabel@advalvas.be
Date limite d'envoi pour annonces et articles dans le prochain Numéro 2/2/2000

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Lidgeld 2000

Cotisation 2000

Beste lezers,
Hierbij vindt u een overschrijvingsformulier om uw bijdrage voor het volgende jaar te betalen, of moest u nog voor het afgelopen jaar betalen, meldt dit dan in de mededeling, Het lidgeld bedraagt nu 750 BEF, gewoon lid, 500 BEFstudent en vanaf 1000 BEF bent u erelid.

Chers lecteurs,
La fin de l'année approchant, vous ne serez pas surpris de trouver un formulaire de virement bancaire joint à ce numéro. La cotisation est de 750 BEF. Les étudiants bénéficient du tarif réduit de 500BEF. Pour 1000FEB vous devenez membre d'honneur.

Carte blanche
Les ongles des orphelines

Jean-Pierre Fréché

Écouter Vivaldi à l'église Santa Maria della Pieta, à deux pas de la lagune, c'est le rêve qu'on n'ose faire. Je l'ai réalisé, … avant de l'avoir fait. Un pittoresque orchestre vénitien s'y régalait à faire

resplendir les consonances et dissonances du Maître de l'Ospedale. Ce n'était pas du luth, mais qu'importe… Qu'importe, pourvu que nous, luthistes, ayons hérité de quatre concerti du grand Vénitien!
Comparer les gravures qu'en ont donné, d'une part, Jakob Lindberg avec le Drottningholm Baroque Ensemble, et, d'autre part, Luca Pianca avec le Giardino Armonico de Milan, c'est comme comparer le vol d'un oiseau et la nage d'un poisson. J'ai une préférence, mais toutes deux m'ont enchanté, alors qu'elles gravitent dans deux galaxies aux antipodes l'une de l'autre sur la voûte céleste. Je ne chausserai pas des bésicles de musicologue pour vous les présenter ; je préfère vous en parler à bâtons rompus.
D'abord, les livrets.
Celui de Robert Spencer pour l'intégrale de Lindberg, orné d'anecdotes à propos de ces œuvres, s'ouvre par la démonstration concise de ce que ces pièces doivent être jouées sur le liuto attiorbato italien à 13 ou 14 chœurs en sol. L'argumentation, convaincante, repose sur un examen des partitions originales de Vivaldi et sur le fait que l'Italie rejeta l'accord en ré mineur pour maintenir l'accord en sol du luth Renaissance, étançonné de cordes graves théorbées.
Le livret, historique et musicologique, de Giuseppe Clericetti pour la version du Giardino Armonico, s'enrichit de "remarques techniques" du luthiste Luca Pianca qui souligne l'usage fréquent, en Italie, dès le début du XVIIe, de la corde simple, qui clarifie le chant de la ligne mélodique et accroît la puissance dans le grave. Et - point intéressant - Pianca cite les "Avvertimenti che insegnano la maniera e il modo di ben sonare" de Piccinini : "index, médium et annulaire doivent sans aucun doute avoir les ongles si longs qu'ils dépassent la chair". Plus loin : "le pouce, duquel je n'approuve pas qu'il ait l'ongle très long". C'est donc écrit, dès 1623 ! Et cela témoigne de la pratique éprouvée d'un musicien de 57 ans; un des meilleurs luthistes de l'époque affirme qu'il faut jouer avec les ongles - ce qu'il fait lui-même probablement depuis fort longtemps, dans le but d'obtenir un son plus percussif et plus brillant. En 1759, le luthiste Filippo della Casa y reviendra en déclarant qu'"il faut jouer avec les ongles de toutes les diverses cordes". Pianca joue sur ce CD d'un luth théorbé à 13 cordes simples en sol construit par le Suisse Luc Breton, qui a également construit le luth que Julian Bream utilise depuis qu'il a répudié les luths hybrides de David Rubio. Le choix de Pianca, notons-le, est compatible avec l'exégèse de Spencer. J'ai écrit à Luc Breton et je ne puis résister, ayant obtenu son accord préalable, au plaisir de citer des extraits de sa réponse… Pour parsemer d'épices les myriades d'années-lumière qui séparent le Vivaldi de Lindberg de celle de Pianca… Et pour taquiner un peu la pensée unique d'aujourd'hui, qui impose le jeu sans ongles avec alternances du pouce et de l'index. Je dis bien : pensée unique. Que les réalisations d'un Paul O'Dette, d'un Jakob Lindberg ou d'un Hopkinson Smith soient admirables, nul ne peut le nier. Mais cela démontre t'il qu'il n'y a, ni même qu'il n'y ait eu, qu' une et une seule façon de jouer ? Il ne faudrait pas "faire pousser une nouvelle scolastique " (*) autour de leur approche du luth. Piccinini offre un contre-exemple frappant, de même que Thomas Mace, qui affirmait jouer en consort avec ses ongles.
Lisons Luc Breton :
" Cela les oblige (les tenants du jeu sans ongles) à jouer avec des tirants de cordes que je considère comme irréalistes et produit un son qui ne s'entend plus à dix mètres, ce qui d'évidence ne correspond pas à la pratique ancienne : pourquoi aurait-on écrit de la musique qui ne s'entend pas dans les conditions montrées par l'iconographie ?"
L'expérience lui donne raison. Le suc des Smith, Lindberg et O'Dette imprègne chaque sillon de leurs disques. Mais en concert… Smith a récemment joué à Bruxelles et je suis allé l'écouter. Je n'ai pas été déçu , car je savais ce que je devais entendre… mais j'ai difficilement entendu. Luc Breton poursuit :
"En ce qui concerne les cordes anciennes, il y a toutes les chances, si ce n'est les certitudes, qu'elles étaient plus fortes qu'on l'imagine, si on en juge par le diamètre de celles qui sont restées sur certains instruments, et par les traces laissées sur ces instruments."
De telles cordes nécessitaient évidemment un jeu avec ongles.
"Ces instruments étaient beaucoup plus puissants que ces "instruments" construits comme des avions que la majorité des facteurs des années 70 à 80 ont proposés comme "historiques" et qui ne correspondent guère à ce qu'on peut voir dans les musées."
Et Luc Breton conclut :
"Il est curieux que toute une génération, qui joue néanmoins sur cordes de nylon ou de PVDF, ait reconstitué une "historicité" composée d'éléments disparates qu'elle essaie de maintenir comme une doctrine en en dehors de laquelle il n'y a point de salut" (c'est moi qui souligne).
Je me suis beaucoup intéressé à l'histoire de la Cosmologie et je suis donc sensible à tout cela : Giordano Bruno et Galilée (**) ont été victimes de la pensée unique aristotélicienne pour y avoir opposé la fertilité de leurs innovations fondatrices ; Giordano Bruno a péri sur le bûcher et Galilée a été assigné à résidence surveillée. Qu'un O'Dette vienne d'atteindre aux cimes avec son intégrale de Dowland, que Smith et Lindberg y aient atteint avec leurs intégrales de Bach ne doit pas occulter à jamais l'éventualité qu'une main pourvue d'ongles guide un jour son propriétaire vers d'autres cimes : Julian Bream s'est renouvelé et Luca Pianca lève, bien haut, de nouvelles torches ! Lindberg joue son intégrale de Vivaldi avec la pulpe des doigts. Le son est tendre et velouté, et le timbre se reconnaît entre mille. Un timbre d'une douceur et d'une poésie sans égale. On regrette parfois que les cordes graves se fassent si discrètes qu'on les entend à peine, voire pas du tout : à quoi bon 14 chœurs dans ce cas ? A cette réserve près, Lindberg laisse rêveur. Le choix de l'orgue de chambre pour le continuo est du meilleur effet. La pluie cristalline de notes égrenées par le luth trouve là le fond le plus chatoyant sur lequel elle puisse couler pour annoncer la parole de Vivaldi. Jakob Lindberg, c'est le voyageur du Nord noble et cultivé qui descend avec majesté pour célébrer la lumière éclatante du grand musicien de la cité des Doges.
Luca Pianca, c'est autre chose. C'est l'Italie qui explose en perles éparpillées, qui fulmine, qui proclame. D'emblée cela sonne et cela rutile. Le pas est vif, alerte. Dans le RV 540, par exemple, le luth théorbé à cordes simples s'a²rc boute sous le chant si féminin de la viole d'amour et déploie le faste viril de ses basses. Quant à la chanterelle, pincée par des ongles experts, elle scintille comme une de ces étoiles de la Voie Lactée que Galilée découvrit en 1610. Bref, le luth est un peu là, épaulant ses sonorités rayonnantes et pleines d'autorité. On aimerait aussi y trouver l'orgue de chambre, mais c'est le clavecin qui a été élu. Pourquoi pas ? Il n'y a pas de vérité unique. Il n' y a que les contrastes vivants de la diversité.
A vous, maintenant, lectrice (lecteur), d'opter pour le poisson qui nage, ou pour l'oiseau qui vole. Moi, j'ai choisi.

(*) Expression empruntée à l'historien Arthur Koestler, dans son livre "Les Somnambules", dans lequel il retrace l'évolution de la pensée cosmologique depuis les Grecs jusqu'à Newton.
(**) dont le nom véritable est Galileo Galilei, lui-même luthiste et fils du luthiste Vincenzio Galilei.

Antonio Vivaldi The complete work for the italian lute of his period
Jakob Lindberg, BIS -CD-290
Antonio Vivaldi Concerti per liuto e mandolino
Il Giardino Armonico, TELDEC 4509-91182-2
Noter l'intégrale de Paul O'Dette (Hyperion) , moins idiomatique, et celle de Rolf Lislevand, que je n'ai jamais entendue. Il y en a sans doute d'autres…

Fotoalbum van de Luitdag

Album photo de la Journée du Luth

Reportage complet sur Internet
Volledige fotoreportage op het Internet
http://users.belgacom.net/lute

La traditionnelle photo de groupe
De traditionele groepsfoto

repas en plein air
Middagmaal op een terras

l'exposition – de tentoonstelling

Philippe Malfeyt durant sa conférence
Philippe Malfeyt tijdens zijn lezing

Elise trouve la guitare de Paul parfaitement à sa taille
Renaissance gitaar of kindergitaar?